BERTHE MORISOT

(MADAME EUGÈNE MANET)

Avec portrait photogravé d'après ÉDOUARD MANET

PRÉFACE PAR STÉPHANE MALLARMÉ

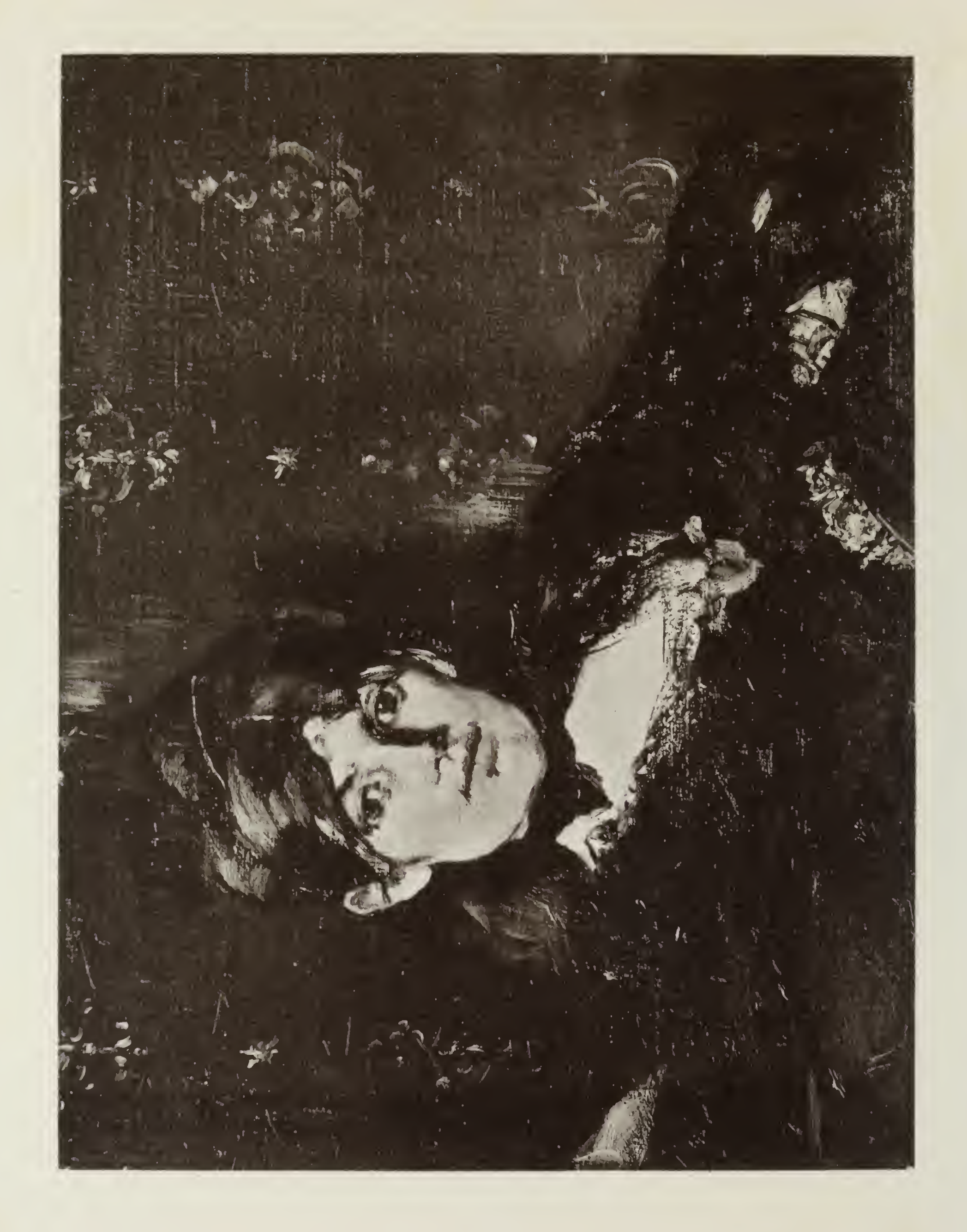
EXPOSITION DE SON ŒUVRE

Du 5 au 21 Mars 1896

CHEZ

DURAND-RUEL

Rue Laffitte et rue Le Peletier



BERTHE MORISOT

(MADAME EUGÈNE MANET)

1841-1895

TANT de clairs tableaux irisés, ici, exacts, primesautiers, eux peuvent attendre avec le sourire futur, consentiront que comme titre au livret qui les classe, un Nom, avant de se résoudre en leur qualité, pour lui-même prononcé ou le charme extraordinaire avec lequel il fut porté, évoque une figure de race, dans la vie et de personnelle élégance extrêmes. Paris la connut peu, si sienne, par lignée et invention dans la grâce, sauf à des rencontres comme celle-ci, fastes, les expositions ordinairement de Monet et Renoir, quelque part où serait un Degas, devant Puvis de Chavannes ou Whistler, plusieurs les hôtes du haut salon, le soir; en la matinée, atelier très discret, dont

les lambris Empire encastrèrent des toiles d'Edouard Manet. Quand, à son tour, la dame y peignait-elle, avec furie et nonchalance, des ans, gardant la monotonie et dégageant à profusion une fraîcheur d'idée, il faut dire — toujours — hormis ces réceptions en l'intimité où, le matériel de travail relégué, l'art même était loin quoique immédiat dans une causerie égale au décor, ennobli du groupe : car un Salon, surtout, impose, avec quelques habitués, par l'absence d'autres, la pièce, alors, explique son élévation et confère, de plafonds altiers, la supériorité à la gardienne, là, de l'espace si, comme c'était, énigmatique de paraître cordiale et railleuse ou accueillant selon le regard scrutateur levé de l'attente, distinguée, sur quelque meuble bas, la ferveur. Prudence aux quelques-uns d'apporter une bonhomie, sans éclat, un peu en comparses sachant parmi ce séjour, raréfié dans l'amitié et le beau, quelque chose, d'étrange, planer, qu'ils sont venus pour indiquer de leur petit nombre, la luxueuse, sans

même y penser, exclusion de tout le dehors.

. . .

Cette particularité d'une grande artiste qui, non plus, comme maîtresse de maison, ne posséda rien de banal, causait, aux présentations, presque la gêne. Pourquoi je cède, — pour attarder une réminiscence parfaite, bonne, défunte, comme sitôt nous la résumions précieusement au sortir, dans les avenues du Bois ou des Champs-Elysées, tout à coup à me mémorer ma satisfaction, tel minuit, de lire en un compagnon de pas, la même timidité que, chez moi, longtemps, envers l'amicale méduse ; avant le parti gai de tout brusquer par un dévouement. « Auprès de Madame Manet » concluait le paradoxal confident, un affiné causeur entre les grands jeunes poëtes et d'aisé maintien, « je me fais l'effet d'un rustre et une brute ». Pareil mot, que n'ouït pas l'intéressée, ne se redira plus. Comme toute remarque très subtile appartient aux feuillets de la fréquentation, les en-

tr'ouvrir, à moitié, livre ce qui se doit, d'un visage, au temps : relativement à l'exception, magnifique, dans la sincérité du retirement qui élut une femme du monde à part soi ; puis se précise un fait de la société, il semble, maintenant.

Les quelques dissidentes du sexe qui présentent l'esthétique autrement que par leur individu, au reste, encourent un défaut, je ne désigne pas de traiter avec sommaire envahissement le culte que, peut-être, confisquons-nous au nom d'études et de la rêverie, passons une concurrence de prêtresses avisées ; mais, quand l'art s'en mêle, au contraire, de dédaigner notre pudeur qui allie visée et dons chez chacun et, tout droit, de bondir au sublime, éloigné, certes, gravement, au rude, au fort :

elles nous donnent une leçon de virilité et, aussi, déchargeraient les institutions officielles ou d'État, en soignant la notion de vastes maquettes éternelles, dont le goût, de se garer, à moins d'illumination spéciale. — Une juvénilité constante absout l'emphase. — Que la pratique plairait, efficace, si visant, pour les transporter vers plus de rareté, encore et d'essence, les délicatesses, que nous nous contraignons d'avoir presque féminines. A ce jeu s'adonna, selon le tact d'une arrière petite-nièce, en descendance, de Fragonard, Madame Berthe Morisot, naguères apparentée à l'homme, de ce temps, qui rafraîchit la tradition française — par mariage avec un frère, M. Eugène Manet, esprit très perspicace et correct. Toujours, délicieusement, aux manifestations pourchassées de l'Impressionisme(*), la source, en peinture, vive, un panneau, revoyons-le, en 1874, 1876, 1877, 1883, limpide, frissonnant empaumait à des carna-

(*) Mary Cassatt, outre les plus haut cités, ainsi que Cézanne, Pissarro, Rouart, Sisley, Caillebote, Guillaumin ; avant la consécration.

tions, à des vergers, à des ciels, à toute la légèreté du métier avec une pointe de XVIIIe siècle exaltée de présent, la Critique — attendrie pour quelque chose de moins péremptoire que l'entourage et d'élyséennement savoureux : erreur, une acuité interdisant ce bouquet, déconcertait la bienveillance. Attendu, il importe, que la fascination dont on aimerait profiter, superficiellement et à travers de la présomption, ne s'opère qu'à des conditions intègres et même pour le passant hostiles ; comme regret. Toute maîtrise jette le froid : ou la poudre fragile du coloris se défend par une vitre, divination pour certains.

Telle, de bravoure, une existence allait continuer, insoucieuse, après victoire et dans l'hommage (*) ; quand la prévision faillit, durant

(*) Ensemble exposé chez Boussod et Valadon, juin 95; acquisition d'une œuvre pour le Musée du Luxembourg.

l'hiver, de 1895, aux frimas tardifs, voici les douze mois revenus : la ville apprit que cette absente, en des magies, se retirait plus avant soit suprêmement, au gré d'un malaise de la saison. Pas, dans une sobriété de prendre congé sans insistance ou la cinquantaine avivant une expression, bientôt, souvenir : on savait la personne de prompt caprice, pour conjurer l'ennui, singulière, apte dans les résolutions ; mais elle n'eût pas accueilli celle-là de mourir, plutôt que conserver le cercle fidèle, à cause, passionnément, d'une ardente flamme maternelle, où se mit, en entier, la créatrice — elle subit, certes, l'apitoiement ou la torture, malgré la force d'âme, envisageant l'heure inquiète d'abandonner, hors un motif pour l'une et l'autre de séparation, près le chevalet, une très jeune fille, de deux sangs illustre, à ses propres espoirs joignant la belle fatalité de sa mère et des Manet. Consignons l'étonnement des journaux à relater d'eux-mêmes, comme un détail notoire pour les lecteurs, le vide, dans l'art,

inscrit par une disparue auparavant réservée : en raison, soudain, de l'affirmation, dont quiconque donne avis, à l'instant salua cette renommée tacite.

Si j'ai inopportunément, prélude aux triomphe et délice, hélas ! anniversaires, obscurci par le deuil, des traits invités à reformer la plus noble physionomie, je témoigne d'un tort, accuse la défaillance convenable aux tristesses : l'impartiale visiteuse, aujourd'hui, de ses travaux, ne le veut ni, elle-même, entre tous ces portraits, intercepter du haut d'une chevelure blanchie par l'abstraite épuration en le beau plus qu'âgée, avec quelque longueur de voile, un jugement, foyer serein de vision ou n'ayant pas besoin, dans la circonstance, du recul de la mort : sans ajouter que ce serait, pour l'artiste, en effet, verser dans tel milieu en joie, en

fête et en fleur, la seule ombre qui, par elle, y fût jamais peinte et que son pinceau récusait.

Ici, que s'évanouissent, dispersant une caresse radieuse, idyllique, fine, poudroyante, diaprée, comme en ma mémoire, les tableaux, reste, leur armature, maint superbe dessin, pas de moindre instruction, pour attester une science dans la volontaire griffe, couleurs à part, sur un sujet — ensemble trois cents ouvrages environ, et études qu'au public d'apprécier avec le sens, vierge, puisé à ce lustre nacré et argenté : faut-il, la hantise de suggestions, aspirant à se traduire en l'occasion, la taire, dans la minute, suspens de perpétuité chatoyante ? Silence, excepté que paraît un

spectacle d'enchantement moderne. Loin ou dès la croisée qui prépare à l'extérieur et maintient, dans une attente verte d'Hespérides aux simples oranges et parmi la brique rose d'Eldorados, tout-à-coup l'irruption à quelque carafe, éblouissamment du jour, tandis que multicolore il se propage en perses et en tapis réjouis, le génie, distillateur de la Crise, où cesse l'étincelle des chimères au mobilier, est, d'abord, d'un peintre. Poétiser, par art plastique, moyen de prestiges directs, semble, sans intervention, le fait de l'ambiance éveillant aux surfaces leur lumineux secret : ou la riche analyse, chastement pour la restaurer, de la vie, selon une alchimie, — mobilité et illusion. Nul éclairage, intrus, de rêves ; mais supprimés, par contre, les aspects commun ou professionel. Soit, que l'humanité exulte, en tant que les chairs de préférence chez l'enfant, fruit, jusqu'au bouton de la nubilité, là tendrement finit cette célébration de nu, notre contemporaine, aborde sa semblable comme il ne faut l'omettre, la

créature de gala, agencée en vue d'usages étrangers, galbeuse ou fignolée relevant du calligraphe à moins que le genre n'induise, littérairement, le romancier ; à miracle, elle la restitue, par quelle clairvoyance, le satin se vivifiant à un contact de peau, l'orient des perles, à l'atmosphère : ou, dévêt, en négligé idéal, la mondanité fermée au style, pour que jaillisse l'intention de la toilette dans un rapport avec les jardins et la plage, une serre, la galerie. Le tour classique renoué et ces fluidité, nitidité.

Féerie, oui, quotidienne — sans distance, par l'inspiration, plus que le plein air enflant un glissement, le matin ou après midi, de cygnes à nous ; ni au delà que ne s'acclimate, des ailes détournée et de tous paradis, l'enthou-

siaste innéité de la jeunesse dans une profondeur de journée.

Rappeler, indépendamment des sortilèges, la magicienne, tout à l'heure obéit à un souhait, de concordance, qu'elle-même choya, d'être aperçue par autrui comme elle se pressentit : on peut dire que jamais elle ne manqua d'admiration ni de solitude. Plus, pourquoi — il faut regarder les murs — au sujet de celle dont l'éloge courant veut que son talent dénote la Femme — encore, aussi, qu'un Maître : son œuvre, achevé, selon l'estimation des quelques grands originaux qui la comptèrent comme camarade dans la lutte, vaut, à côté d'aucun, produit par un d'eux et se lie, exquisement, à l'histoire de la peinture, pendant une époque du siècle.

STÉPHANE MALLARMÉ

CATALOGUE

TABLEAUX

1 — *Le Jardin* (1883).

2 — *Le Cerisier* (1891).

3 — *Etude du même.*

4 — *Portrait de Mme Berthe Morisot.*

5 — *Portrait de Mlle J. M.*

6 — *Mme Berthe Morisot et sa fille.*

7 — *Bois de Boulogne.*

Appartient à M. Denis Cochin.

8 — *Portrait de Mlle P. G.*

9 — *Portrait de Mlle J. G.*

10 — *Mlle L. L. au piano.*

11 — *Le Corsage noir* (1876).

12 — *Sœurs* (1894).

13 — *Coiffée* (1894).

14 — *Enfant au tablier* (1890).

15 — *La Mandoline* (1889).

16 — *Bergère couchée* (1891).

17 — *Petite Fille à l'oiseau* (1892).

18 — *Fillette au panier* (1892).
Appartient à M. Gabriel Thomas.

19 — *Portrait d'enfants* (1893).
Appartient à M. Gabriel Thomas.

20 — *Portrait de Mlle J. P.*

21 — *Portrait de Mme L. L.*

22 — *La Lecture* (1888).

23 — *Sur le banc* (1888 et 1893).

24 — *Dame à l'ombrelle* (1880).

25 — *Portrait de Mlle A. G.*

26 — *Jeune Fille au chat* (1892).

27 — *Au Bal.*

Appartient à M. L. Denop de Mouchy.

28 — *Dans la Vérandah* (1882).

Appartient à M. Chausson.

29 — *Jeune Fille au chien* (1887).

30 — *La Fleur aux cheveux* (1893).

31 — *Jeune fille à l'éventail.*

32 — *Conversation.*

33 — *Fillette portant un panier* (1888).

Appartient à M. Bérard.

34 — *Paysanne niçoise* (1888).

35 — *Petit saint Jean* (1890).

36 — *Temps d'hiver.*

37 — *Les Pâtés de sable* (1882).

38 — *Le Thé* (1882).

39 — *Toilette de nuit* (1886).

40 — *Le Bain* (1884).

Appartient à M. Claude Monet.

41 — *Jeune Fille décolletée.*

42 — *Dame à l'éventail.*
Appartient à M. Bérard.

43 — *Jeune Paysanne* (1890).
Appartient à M. Hayashi.

44 — *Enfant à la toque.*

45 — *La petite Marcelle* (Février 1895).

46 — *Femme en chapeau.*

47 — *Repos.*

48 — *Le Volant* (1888).

49 — *Derrière la jalousie.*

50 — *Figure de Femme* (1888).
Appartient à M. Hayashi.

51 — *Intérieur* (1873).
Appartient à M. Hayashi.

52 — *Dessinant.*

53 — *Jeune Fille au lévrier.*

54 — *Portrait de Mme H* (1893).
Appartient à M. Hubbard.

55 — *Jeune Fille assise*(1890).

56 — *Le violon* (1894).

57 — *Même sujet.*

58 — *Devant la Psyché* (1890).

59 — *Ecrivant à la fenêtre* (1891).

60 — *Après le Déjeuner* (1882).
Appartient à M. H. Viver.

61 — *Le Flageolet* (1890.

62 — *Devant la glace* (1893).

63 — *La Poupée noire* (1894).

64 — *La Cruche d'eau* (1893).

65 — *La Robe rose* (1894).

66 — *Dame en noir.*
Appartient à M. Portier.

67 — *Allongée* (1893).

68 — *La Toilette.*

Appartient à Mlle Cassatt.

69 — *Coiffure* (1894).

70 — *Salle à manger* (1886).

71 — *La Sonate de Mozart* (1894).

72 — *En Angleterre* (1875).

73 — *L'Etude du violon.*

74 — *La Chasse aux papillons.*

Appartient à M. Durand-Ruel.

75 — *Robe de bal.*

76 — *Somnolence.*

77 — *Devant la toilette* (1880).

78 — *Femme s'habillant* (1880).

79 — *Sortant du lit* (1885).

80 — *Figure nue* (1891).

81 — *Fillette au chapeau* (1892).

82 — *Le Lever.*

Appartient à M. Durand-Ruel.

83 — *Au Mesnil* (1892).

84 — *Tête d'enfant* 1883).

85 — *La Couronne de roses blanches* (1892).

86 — *Enfants* (1893).

87 — *M. M. et sa Fille* (1883).

88 — *La Leçon au jardin* (1886).

89 — *Sur le Lac* (1884).

90 — *Dames cueillant des fleurs* (1878).

91 — *Au bord du Lac* (1885).

92 — *Bois de Boulogne* (1893).

93 — *Dans l'île* (1880).

94 — *Fillettes à la fenêtre* (1892).

95 — *Sous l'oranger* (1889).

96 — *Petite fille portant une jatte de lait* (1890).

Appartient à M. Claude Monet.

97 — *Faneuse* (1891).

Appartient à M. Hubbard.

98 — *Femme étendant du linge* (1882).

99 — *La Fable* (1882).

100 — *Le Balcon* (1882).

101 — *Cache-cache* (1882).
Appartient à M. Duret.

102 — *Le Déjeuner sur l'herbe* (1876).
Appartient à M. E. Denop de Mouchy.

103 — *Un percher de blanchisseuses* (1875).
Appartient à M. L. Denop de Mouchy.

104 — *Jeune fille cueillant des oranges* (1889).

105 — *Même sujet.*

106 — *Sous le pommier* (1890).

107 — *Le Jardin de Maurecourt* (1884).

108 — *Jardin au Portrieux* 1894).

109 — *Dans le pommier* (1890).

110 — *Le Cerisier* (1891).

PAYSAGES

111 — *L'Oie* (1885).

112 — *Oies au bord du lac.*

113 — *Les Cygnes* (1888).
Appartient à M. Gallimard.

114 — *Rivière au bois de Boulogne* (1893).

115 — *Automne.*

116 — *Avenue du Bois.*

117 — *Un Coin de Paris vu de l'ancien Trocadéro.*
Appartient à M. E. Denop de Mouchy.

118 — *Aloès* (1889).

119 — *Villa dans les orangers* (1882).

120 — *Jardin de Bougival* (1882).

121 — *Même sujet.*

122 — *Roses trémières.*

123 — *Le Quai de Bougival.*

124 — *Dans une ville au bord de la mer.*

Appartient à M. Degas.

125 — *Les Blés.*

126 — *Terrasse à Mézy* (1875),

127 — *Mézy* (1890).

128 — *Pommier.*

129 — *Colette* (1891).

130 — *Le Pigeonnier.*

131 — *Jardin du Mesnil* (1892).

132 — *Voile sur la rivière* (1893).

Appartient à M. Stéphane Mallarmé.

133 — *La Haute-Seine.*

134 — *Forêt de Fontainebleau.*

135 — *Forêt de Compiègne.*

136 — *Vue de Tours* (1892).

137 — *Étang et Pigeonnier.*

138 — *La Roche plate au Portrieux* (1894).

139 — *Femme et Enfant sur le gazon.*
Appartient à M. Alfred Stevens.

140 — *Neige* (1882).

141 — *Angleterre* (1875).

142 — *Pivoines* (1887).

MARINES

143 — *Angleterre* (1875).

144 — *Même sujet.*

145 — *Jersey* (1886).

146 — *Port de Nice* (1881).

147 — *Plage de Nice.*

148 — *Bateau illuminé, Nice.*

149 — *Lorient* (1869).
Appartient à M. Gabriel Thomas.

150 — *Port de Fécamp* (1874).

151 — *Bassins du Port.*

152 — *Chantier.*

153 — *L'Entrée du Port.*

154 — *Plage de Fécamp.*

155 — *Même sujet.*

156 — *Bretagne* (1894.

157 — *Bretagne.*

NATURE MORTE

158 — *Pommes* (1887).

Appartient à M. Renoir.

159 — *Chrysanthèmes* (1894).

160 — *Corbeille renversée* (1883.

161 — *Reines-Marguerites.*

162 — *La Cheminée.*

163 — *Dahlias* (1876).

164 — *Panier de fleurs* (1890).

165 — *Fleurs.*

Appartient à M. Vever.

166 — *Pomme coupée.*

167 — *Le Vase bleu.*

168 — *Hortensia* (1894).

169 — *Anémones.*

170 — *Roses devant une gravure* (1888).

171 — *Roses.*

172 — *Cage.*

173 — *La Perruche.*

174 — *Portrait de Mme P.*

PASTELS

175 — *Portrait de Mlle B. P.*

176 — *Rêveuse.*

Appartient à MM. Martin et Camentron.

177 — *Jeune fille en robe rouge* (1888.)

Appartient à M. Gallimard.

178 — *Fillette dans l'appartement* (1893.)

179 — *La jeune fille au chapeau* (1892.)
Appartient à M. Claude Monet.

180 — *Figure pour le cerisier.*

181 — *Autre figure pour le cerisier.*

182 — *Femme et Enfant.* (1894.)

183 — *Fillette aux jacinthes* (1890.)
Appartient à M. Gabriel Thomas.

184 — *Petit saint Jean* (1888.)

185 — *Le Volant.*

186 — *Tête de femme.*

187 — *L'Anglaise.*

188 — *Rêvant.*

189 — *Figure appuyée.*

190 — *La Natte.*

191 — *Miss P.* (1891).

192 — *Mlle J. P.* (1890).

193 — *Petite fille.*

194 — *Tête d'enfant.*

195 — *Mlle J. M.*

196 — *Le Reposant.*

197 — *La Lecture* (1883).

198 — *La Balle.*

199 — *Robe de bal.*

200 — *Femmes nues.*

201 — *Avant le bain.*

202 — *Intérieur de cottage* (1886).

203 — *Lançant le volant* (1888).

204 — *Jeune fille cueillant des oranges* (1889).

205 — *Niçoises.*

206 — *Jardin de Cimiez.*

207 — *Vue de Nice.*

208 — *Les Orangers.*

209 — *Le Jardin du château.*

210 — *Vue de Tours* (1887).

211 — *Normandie.*

212 — *L'Allée du jardin de Mézy* (1891).

213 — *Les Poires.*

214 — *Dans les vignes* (1882).

215 — *Les Capucines.*

216 — *Patineuses.*

217 — *Coin de Paris vu de Passy* (1872)

218 — *Le Dôme* (1893).

219 — *Le Carnaval à Nice* (1889).

220 — *Marine de Jersey* (1886).

221 — *Bateaux* (1875).

222 — *L'Aurore.*

223 — *Cygnes.*

224 — *Autre.*

225 — *Oies.*

226 — *Autre.*

227 — *Autre.*

228 — *Autre.*

DESSINS

SANGUINES, FUSAINS, CRAYONS, CRAYONS DE COULEURS

229 — *Le Piano.*

230 — *Petite fille à la mandoline.*

231 — *Figure pour le cerisier.*

232 — *Mlle L. L. au piano.*

233 — *Mlle J. P.*

234 — *Paysage.*

235 — *Tête d'enfant.*

236 — *Figure pour piano.*

237 — *Broderie.*

238 — *Piano* (pour la sonate).

239 — *Violon* (pour la sonate).

240 — *La Mandoline.*

241 — *Sœurs.*

242 — *Jeune fille appuyée.*

243 — *Femmes en chemise.*

244 — *Femmes en chemise.*

245 — *Figure nue couchée.*

246 — *Autre se lavant les pieds.*

247 — *Autre, entrant dans l'eau.*

248 — *Autre, sortant du bain.*

249 — *Sœurs.*

250 — *Petit saint Jean.*

251 — *Les Deux cousines.*

252 — *Mlle J. M.*

253 — *Tête de petite fille.*

254 — *Mme L. L.*

255 — *Avant le bain.*

256 — *Mlle A. G.*

257 — *Mlle J. M.*

258 — *Le Boa.*

259 — *Mme Berthe Morisot et sa fille.*

260 — *La Sonate de Mozart.*

261 — *Bergère.*

262 — *Assise sur l'échelle.*

263 — *Enfants.*

264 — *Dans le fauteuil.*

265 — *Petite Fille à la mandoline.*

266 — *L'Atelier.*

267 — *Femme nue sortant du lit.*

268 — *Le Flageolet.*

269 — *Autre.*

270 — *La Berge.*

271 — *La Pivoine.*

272 — *Devant la Psyché.*
Appartenant à M. Bartholomé.

273 — *La Lecture.*

274 — *Cousines.*

275 — *A la Lampe.*

276 — *Deux Têtes.*

277 — *La Couture dans le jardin.*

278 — *Sur un Banc.*

279 — *La Jatte de lait.*
Appartient à M. Thiébault.

280 — *Paysanne.*

281 — *Le Pommier.*

282 — *Jardin de Mézy.*

283 — *La Sarthe.*
Appartient à M. Thiébault.

284 — *Cygnes.*

285 — *Pavots.*

286 — *Bouillon blanc.*

287 — *Figure sur l'échelle.*

288 — *Lisant.*

289 — *Au Piano.*

AQUARELLES

290 — *Le Cerisier.*

291 — *Sur la Pelouse.*

Appartient à M. Ch. Ephrussi.

292 — *Figures dans la campagne.*

293 — *Avenue du bois.*

294 — *Mme P. et sa Fille.*

295 — *Sur le Sofa.*

296 — *Femme assise.*

Appartient à M. Bérard.

297 — *Le Déjeuner à la campagne.*

298 — *En Bateau.*

299 — *Mlle J. G.*

300 — *Jeune Fille décolletée.*

301 — *Mlle J. P.*

302 — *Bébé au berceau.*

303 — *Bébé dans sa voiture.*

304 — *Bébé sur la plage.*

Appartient à M. Stéphane Mallarmé.

305 — *Au Bois.*

306 — *Dame et Enfant.*

307 — *Dans le Jardin.*

308 — *Sous un Oranger.*

309 — *L'oranger.*

310 — *Plage de Nice.*

311 — *Le Cerf-Volant.*

312 — *Jeune Fille au bois.*

313 — *Même sujet.*

314 — *Dame en barque.*

315 — *Enfant jouant.*

316 — *Tête de petite fille.*

317 — *Intérieur de cottage.*

318 — *Jeune Fille dans un jardin.*

319 — *La Jatte de lait.*

320 — *Repos.*

321 — *Jeune Fille.*

322 — *Près du feu.*

323 — *Lecture.*

324 — *Enfants.*

325 — *Gennevilliers.*

326 — *Sur un banc au bois de Boulogne.*

327 — *La Loire.*

328 — *Valvins.*

329 — *Samois.*

330 — *Jersey.*

331 — *Autre.*

332 — *Autre.*

333 — *Vue de Nice.*

334 — *La Montagne du Château.*

335 — *Environs de Nice.*

336 — *Même sujet.*

337 — *Jardin de Cimiez.*

338 — *Normandie.*

339 — *Printemps.*

340 — *Meules.*

341 — *Les Tuileries.*

342 — *Même sujet.*

343 — *Vue du Trocadéro.*

344 — *Lac du bois de Boulogne.*

345 — *Même sujet.*

346 — *Cygnes.*

347 — *La Gelée.*

348 — *Arbre roux.*

349 — *Allée des Poteaux.*

350 — *Au bord de la rivière.*

351 — *Avenue du Bois.*

352 — *Automne.*

353 — *Tulipes.*

354 — *Marine d'Angleterre.*

355 — *Port de Nice.*

356 — *Port et Plage Nice.*

357 — *Deux Eventails.*

Etc., etc.

COPIES

358 — D'après Boucher, fragment du tableau du Louvre : « *Vénus va demander les armes à Vulcain* ».

359 — Aussi, du tableau du Musée de Tours : « *Apollon visitant Latone* ».

360 — D'après Véronèse, fragment du « *Calvaire* ».

SCULPTURES

361 — *Femme et Enfant.*

362 — *Buste de Mlle J. M.*

363 — *Bas relief.*

ŒUVRES NON CLASSÉES, REÇUES TARD

PEINTURES

Le Berceau.

Appartient à Mme Pontillon.

Portrait de Mlle J. M.

Parisienne.

Appartient à M. Maurice Leclanché.

Courant dans le jardin.

La Broderie.

Bain.

Ile de Wight.

Service.

Appartient à M. Portier.

Cygnes sur le lac.

En bateau.

Plages du Portrieux.

PASTELS

Tête de petite fille.

Appartient à M. Gabriel Thomas.

Mlle J. P.

AQUARELLES

Promeneuse.

DESSINS

Mlle J. G.

Paysage.

Appartient à M. Alexis Rouart.

Mlle J. M.

Temps d'hiver (nº 35) appartient à M. Ephrussi.

Plusieurs tableaux, acquis à l'étranger et en province, n'ont pu revenir à temps pour cette Exposition.

La

JEUNE FEMME EN TOILETTE DE BAL

appartient au

MUSÉE DU LUXEMBOURG

BIBLIOGRAPHIE

Le définitif article de Gustave Geffroy, au Catalogue de Juin 1892, et des fragments d'Huysmans, Téodor de Wyzewa, Roger Marx, Arsène Alexandre, Camille Mauclair, T. Natanson, etc.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART
E. MOREAU ET Cie, 41, RUE DE LA VICTOIRE